

gagnent pas; Pourquoi donc deux poids et deux mesures? Ah! c'est qu'aux jours où nous vivons l'on s'occupe fort peu de faire promener les gens qui vous parlent d'esprit de justice, de liberté, de sympathie, de respect pour tout homme à ce titre seul qu'il est homme. Des bêtises, tout ça; Fais aux autres ce que tu serais vexé qu'on te fit à toi même, cela vaut mieux dans la pratique de la vie que tous les préceptes du grand et du petit cathéhisme.
fin.

QUEBEC.

VENDREDI, 30 OCTOBRE 1868.

Derrière les coulisses.

OU
LES JOURNALISTES DEMASQUES.

Mesdames et Messieurs.— Je vous avais promis pour aujourd'hui la représentation de ce grand drame de la vie réelle, où les acteurs sont les journalistes et les spectateurs, leurs bénévoles lecteurs.

La chose aurait pourtant été fort intéressante, je vous l'assure; et il me fait vraiment peine d'être forcé de vous dire que la scène n'aura pas lieu..... faute d'acteurs!

Les scélérats m'ont joué le tour. Tous se sont enjoints au moment de la représentation, et cela, sous les plus futiles prétextes. La *Minerve* disait sa présence nécessaire aux annonces officielles, où tout était mis au pillage; le *Journal de Québec* avait ses terres à visiter le long du chemin de fer intercolonial; le *Canadien*, un rendez-vous d'amour avec la *Gazette de Sorel*; l'*Événement*, sa défaite du district de St. Maurice à avaler; le *Courrier du Canada*, la basse messe à entendre; le *Nouveau Monde*, un livre à achever, intitulé: *mes baignades*; un homérique repas aux prêtres à organiser!

De sorte qu'au moment de lever les rideaux, votre serviteur s'est aperçu qu'il était seul pour jouer la pièce.

En conséquence, la chose est remise *sine die*.

ROGERS BONTEMPS.

Il paraît que M. Gladstone est sous l'impression qu'il aura beaucoup de difficulté à se faire élire dans le comté de Lancashire.

Cependant, l'honorable monsieur

désirant effectuer des réformes dans le Parlement et, pardessus tout, abolir l'église établie d'Irlande, est décidé à tout faire pour assurer le succès de sa candidature et reprendre sa position de chef du parti libéral.

En conséquence, il s'est adressé au Dr. Hilarion Blanchet, de cette ville, le priant de vouloir bien se rendre en Angleterre afin de l'aider à combattre les efforts que font ses ennemis politiques pour l'empêcher de réussir.

Hilarion se rend au désir de l'éminent orateur, et nous pouvons assurer d'avance que M. Gladstone, étant aidé par un homme aussi habile en fait d'élection que l'est notre médecin canadien, ne peut que sortir victorieux d'une lutte aussi chaude que celle que lui prépare les tories anglais.

Le "Figaro"

Les influences parisiennes se font de plus en plus sentir en Canada; et non seulement nos modistes sont trop heureuses de puiser leurs inspirations dans la capitale du monde galant, mais encore nos journalistes tendent de jour en jour davantage vers le genre parisien.

Et ce n'est pas malheureux, en vérité!

Ces réflexions nous sont suggérées par la transformation du "Patriote," de Montréal, en "Figaro."

Nous ne savons quel sort le public réserve à ce cousin du grand journal humoristique de Paris; mais ce dont nous sommes sûr, c'est que si les rédacteurs du *Figaro* ne dégènerent pas leur journal sera goûté des amateurs de bonne littérature.

Bonne chance, confrère!

L'Aurore.

Ce journal, publié à Montréal dans les intérêts des protestants de langue française, nous arrive tout agrandi, tout refait et brillant de santé.

L'aurore d'une existence prospère se lèverait-elle pour madame "L'Aurore"?

Nous le lui souhaitons.

DEPECHE TELEGRAPHIQUE

Londres, 3 Nov.—Il est rumeur que Sir Geo. Cartier fera un discours à la Chambre des Lords. Il parlera de l'Église établie d'Irlande et tâchera de convaincre ses nobles auditeurs

qu'ils doivent s'opposer de toutes leurs forces aux résolutions proposées par M. Gladstone.

Il parlera en Iroquois.

Québec, 4 Nov.—Mr. Laurent Têtu, de galante et aventureuse mémoire, assistera à la cour de Police et fera son possible auprès du Juge Doucet afin de faire condamner un certain M. Petit, à qui il a été obligé autrefois de donner un habit complet.

Il tient à régler ce vieux compte.

Montréal, 5 Nov.—Balthazar Langevin est arrivé ici ce soir. Tous les bedeaux des différentes églises de la ville ont été à sa rencontre et le bedeau de Notre-Dame lui a présenté une adresse au nom de ses confrères.

Balthazar a répondu avec son éloquence habituelle.

Montréal, 5 Nov.—Mr. Macdougall doit abandonner la rédaction du fanatique *Witness*. Les actionnaires de ce journal désirent le remplacer par M. Renaud, du *Courier du Canada*.

Ottawa, 6 Nov.—Herménégilde Casgrain dit le Long épousera mardi prochain, dans la Cathédrale de cette ville, Melle. Giraffe.—6 piéds de dot.

ESPRIT CANADIEN.—Il est rare de pouvoir rapporter une histoire authentique aussi pleine d'a propos que la suivante, elle nous est racontée par un témoin auriculaire. La chose eut lieu l'année dernière dans un des chars allant de St. Jean à Montréal.

Arrivé à St. Lambert, un Canadien qui venait de quitter sa place pour quelque temps, la trouvant occupée à son retour par une autre personne, la lui réclame, mais il n'en reçoit d'autre réponse que la suivante: ne savez-vous pas, monsieur, que nous sommes à St. Lambert, et qu'il y a un proverbe qui dit:

A St. Lambert celui qui quitte sa place [la perd

Vous avez quitté votre place, donc vous l'avez perdue.

Il fallut bien se résigner et se tenir debout. Mais arrivé au Pont Victoria il vint de nouveau réclamer sa place et comme l'autre ne voulait pas la lui donner, ne savez-vous pas, dit-il, monsieur, que nous sommes sur le St. Laurent, et qu'il y a un proverbe qui dit:

A St. Laurent celui qui trouve sa place [la reprend